LE VIEUX TSIGANE ET LE LOUP

Conte slave

Dans une épaisse forêt, vivait une meute de loups menée par un vieux mâle. Doué d'un courage sans égal et d'une vive intelligence, il avait affronté bien des dangers au cours de sa longue existence. À maintes reprises, il avait risqué sa vie, mais avait toujours réussi à se tirer d'affaire.

Ce vieil animal savait qu'un jour il serait trop âgé pour conduire ses pairs. Il n'aurait plus la force de chasser et de se battre contre ses adversaires. Alors, pour lui, ce serait la fin.

Cependant, il continuait de courir, utilisant sa ruse pour dénicher le gibier, et ramenait encore assez de nourriture pour les siens.
Cet hiver-là, il fit si froid qu'il était presque impossible de chasser. Il gela à pierre fendre des semaines durant, et la nourriture devint de plus en plus rare. Le vieux loup peinait à nourrir la meute. Alors, pour la première fois, il lut du mépris, et même de la haine dans les yeux des autres loups. Bientôt, les jeunes s'enhardirent et le provoquèrent. Ils voyaient bien qu'il faiblissait et n'avaient plus peur de lui. Le vieux loup comprit que le temps était venu de les affronter.

Un soir, il attendit la nuit noire pour s'éloigner discrètement de la meute. Il s'enfonça seul dans la forêt. Les autres mâles ne furent pas longs à s'apercevoir de son absence et se lancèrent à sa poursuite. Mais l'animal connaissait la forêt comme nul autre de son espèce. Il savait très bien où

aller. Il courut un long moment et parvint à une clairière où se trouvait une cabane en bois dans laquelle vivait un Tsigane solitaire.
Il y a longtemps, cet homme aussi avait été le chef d'une grande et puissante tribu. Il avait conduit ses frères sur les routes, traversant maintes contrées, évitant mille dangers. Son peuple louait sa force incroyable et son courage sans faille.

Cependant, il était devenu vieux. Peu à peu, il avait ressenti une grande fatigue et il voyait bien que son corps n'avait plus la vigueur d'autrefois. Il arrivait à peine à conduire sa roulotte et n'était plus assez fort pour commander les siens. Certes, il était encore respecté pour sa sagesse, mais les jeunes hommes ne lui obéissaient plus et il commençait à se sentir trop faible pour leur tenir tête.

Un jour, c'était en hiver, le groupe campait près d'un village, à l'orée d'un bois. Il faisait très froid. Les hommes étaient partis chercher du bois pendant que les femmes faisaient des courses au village. Le vieux chef prit ses maigres affaires et partit discrètement dans la forêt. Là, rassemblant ses forces, il se bâtit une petite cabane. Et il resta seul au fond des bois.
Les siens le cherchèrent longtemps, en vain. Ils pensèrent qu'il s'était perdu dans une tempête de neige et qu'il avait été dévoré par les loups. Quand vint le printemps, ils reprirent la route sans lui.

Depuis ce jour, le vieux Tsigane vivait seul au fond des bois, se nourrissant d'un peu de chasse et de baies sauvages. Il connaissait tous les animaux de la forêt et ne craignait rien. Aussi, quand par une nuit glaciale, il entendit un hurlement, il n'eut pas peur. Il tendit l'oreille. C'était tout

près. Le cri s'élevait comme une longue plainte. Sans hésiter, il se leva, alluma une torche et ouvrit sa porte. Juste devant lui se tenait le vieux loup. La bête l'implorait du regard comme pour lui demander de l'aide. Plus loin, derrière les arbres, on pouvait distinguer les jeunes mâles de la meute, prêts à bondir.

Comprenant ce qu'il se passait, le Tsigane brandit sa torche d'un geste vif. Apeurés, les loups reculèrent et disparurent dans les ténèbres.

Alors, les deux anciens se regardèrent avec tendresse : le Tsigane avança doucement vers le vieux loup qui ne bougea pas. Il passa sa main dans sa fourrure et l'animal se coucha à ses pieds avec reconnaissance.
Ils vécurent encore bien des années ensemble comme deux amis qui s'aiment et se respectent.